

# “Vous n’avez qu’à habiter ailleurs” répond un policier à des Montpelliérains victimes de vandalisme

écrit par Christine Tasin | 17 août 2020



**Et aussi :** *“Vous n’avez qu’à faire comme nous car il faut savoir que dans le commissariat, 90% des policiers votent Rassemblement national”.*

**Ou encore :** *“On n’a qu’à pas habiter là. De toute façon, les gens ne sont pas normaux dans ce quartier, on à qu’à habiter ailleurs, avec des gens normaux”*

**Et même :** *“Madame ils n’ont qu’à leur enlever la CAF à ces gens là.”*

**Mieux encore :** *“Vous savez quand on habite là, il faut se renseigner avant où on achète. Il faut avoir des gens dans sa résidence qui ont des couilles pour aller au sous-sol, pour régler ça à notre façon, à la méthode Corse.”*

Le bon sens près de chez nous ? Non, le bon sens chez les policiers, qui font ce qu’ils peuvent, avec ce qu’ils ont. Ou plutôt avec ce qu’ils n’ont pas, à savoir le droit de régler à la Corse le problème de la délinquance encouragée

par les juges et les politiques. Eux n'en peuvent plus, ils sont désavoués, abandonnés à eux-mêmes, discrédités par les gauchos de Mélenchon, persécutés et même visés par les racailles que ça amuse... Et ils prennent des risques, travaillent pour du beurre... parce que les juges relâchent les racailles qu'ils ont arrêtés en prenant des risques. De quoi être découragé, dégoûté, non ?

Alors oui ils ont raison, ils n'ont pas les moyens d'intervenir car il y a trop d'agressions, trop d'appels au secours et pas assez d'hommes disponibles... pas assez de voitures... pas assez de moyens, avec interdiction de blesser et tuer les salopards en face.

Alors que leur reste-t-il, comme à tous les Français qui souffrent ? De déménager pour essayer de sauver sa peau et ses biens... De faire des dizaines de km chaque jour entre boulot et maison pour échapper à une proximité abominable.. Et, le policier l'a dit car il ne voit plus d'autre solution politique, voter RN.

C'est vrai, quoi, au lieu de pleurnicher à cause des réponses des policiers qui n'en peuvent mais, les gens n'ont qu'à aller voter RN au lieu d'aller à la pêche en laissant les bobos des grandes villes, bien à l'abri, eux, choisir pour eux le pire.

En attendant les agressés, au lieu en effet de se constituer en milice de l'immeuble ou du quartier va pleurnicher et se plaindre... des policiers. Ils méritent quelque part ce qui leur arrive... Quant aux journalistes de France bleu qui ne s'inquiètent que de savoir si la police a dérapé... Chez les Staliniens rien de nouveau.

Merci à Lavéritétrionphera qui nous a indiqué l'article.

Plusieurs habitants du quartier des Hauts de Massane à Montpellier ont appelé le 17 vendredi soir pour se plaindre d'insultes et de vandalisme. Un policier leur aurait suggéré

de déménager, et milite pour la "méthode Corse". Du côté de la police on reconnaît des propos déplacés.

**La police de Montpellier a-t-elle dérapé** en répondant au 17 ? Vendredi soir, plusieurs habitants du quartier des Hauts de Massane appellent pour signaler que des jeunes caillaient leur résidence, et que certains se sont même introduits dans les sous-sols. Un garage est d'ailleurs saccagé, scooter et vélo volés ce soir là. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois, c'est le quotidien pour les résidents de la rue Pierre Cardenal.

*"Il faut se renseigner avant où on achète, et avoir des gens dans sa résidence qui ont des couilles pour régler ça à la Corse."*

Le policier de permanence au 17 leur répond qu'il ne peut rien faire, que la police n'a pas les moyens et **qu'ils n'ont "qu'à habiter ailleurs"**. Lors d'un appel, le policier aurait même suggéré aux habitants de se faire justice eux-même, comme en Corse.

*"J'ai appelé parce qu'ils commençaient à jeter des cailloux sur les véhicules du parking de la résidence, ça montait crescendo avec des cris, des vulgarités",* raconte cette habitante qui préfère rester anonyme. *"Ils les voyaient de leur caméra. J'ai demandé s'ils pouvaient venir. "Bah écoutez, on va voir ce qu'on peut faire, c'est pas une priorité les jets de cailloux..." J'ai rappelé, en disant qu'ils descendaient dans les sous-sols. "Vous savez quand on habite là, il faut se renseigner avant où on achète. Il faut avoir des gens dans sa résidence qui ont des couilles pour aller au sous-sol, pour régler ça à notre façon, à la méthode Corse." Donc j'ai demandé s'il était sérieux, il m'a répondu qu'il rigolait, mais bon, ça veut bien dire ce que ça veut dire."*

**Une voisine raconte des propos similaires.** Elle a elle aussi appelé la police peu après. *"Ce policier au téléphone a été un*

*petit peu insolant. "Madame ils n'ont qu'à leur enlever la CAF à ces gens là." Quand j'ai rappelé un peu plus tard pour leur dire qu'ils étaient entrés dans les garages et qu'ils allaient nous brûler l'immeuble, il m'a répondu : "Madame, il y a des priorités, nous avons un accident alors il faut comprendre". Alors j'ai commencé à le sermonner. Nous avons droit, comme tout citoyen, d'être écouté. C'est du n'importe quoi, ils ne font rien. Il m'a raccroché au nez. Ça fait neuf ans que je suis ici, ça fait neuf ans que ça dure, on se sent en danger."*

**Une voisine raconte des propos similaires.** Elle a elle aussi appelé la police peu après. *"Ce policier au téléphone a été un petit peu insolant. "Madame ils n'ont qu'à leur enlever la CAF à ces gens là." Quand j'ai rappelé un peu plus tard pour leur dire qu'ils étaient entrés dans les garages et qu'ils allaient nous brûler l'immeuble, il m'a répondu : "Madame, il y a des priorités, nous avons un accident alors il faut comprendre". Alors j'ai commencé à le sermonner. Nous avons droit, comme tout citoyen, d'être écouté. C'est du n'importe quoi, ils ne font rien. Il m'a raccroché au nez. Ça fait neuf ans que je suis ici, ça fait neuf ans que ça dure, on se sent en danger."*

Un troisième témoignage vient encore corroborer ces propos déplacés, réitérés par un autre agent au commissariat. Cet habitant, **choqué qu'on lui suggère de déménager** du quartier, s'est en effet déplacé samedi pour porter plainte contre X. On a d'abord tenté de le dissuader puis après une longue attente, il a pu déposer une main courante.

*"On a attendu quatre heures, et là j'ai raconté au policier les propos qui nous avaient été tenus la veille au téléphone par son collègue. Il m'a regardé, il m'a dit : "Ça vous choque ?" Oui, un petit peu quand même. "Et bien je vais vous dire exactement la même chose. On n'a qu'à pas habiter là. De toute façon, les gens ne sont pas normaux dans ce quartier, on a qu'à habiter ailleurs, avec des gens normaux." Donc vous*

comprenez que quand on entend des choses comme ça, on peut pas rester les bras croisés. Nous, on demande de pouvoir vivre tranquillement, de pouvoir sortir de chez nous, d'avoir une sécurité, comme tout le monde. Il m'a même dit avec un grand sourire : "Vous n'avez qu'à faire comme nous car il faut savoir que dans le commissariat, 90% des policiers votent Rassemblement national." \_Et puis il m'a dit : "**Moi, j'habite plus à Montpellier, j'habite avec des gens normaux dans un village normal**". Quand on attend quatre heures pour déposer une main courante et qu'on nous dit ça, on se demande ce qu'on va faire..."

Un troisième témoignage vient encore corroborer ces propos déplacés, réitérés par un autre agent au commissariat. Cet habitant, **choqué qu'on lui suggère de déménager** du quartier, s'est en effet déplacé samedi pour porter plainte contre X. On a d'abord tenté de le dissuader puis après une longue attente, il a pu déposer une main courante.

"On a attendu quatre heures, et là j'ai raconté au policier les propos qui nous avaient été tenus la veille au téléphone par son collègue. Il m'a regardé, il m'a dit : "Ça vous choque ?" Oui, un petit peu quand même. "Et bien je vais vous dire exactement la même chose. On n'a qu'à pas habiter là. De toute façon, les gens ne sont pas normaux dans ce quartier, on a qu'à habiter ailleurs, avec des gens normaux." **Donc vous comprenez que quand on entend des choses comme ça, on peut pas rester les bras croisés. Nous, on demande de pouvoir vivre tranquillement, de pouvoir sortir de chez nous, d'avoir une sécurité, comme tout le monde. Il m'a même dit avec un grand sourire : "Vous n'avez qu'à faire comme nous car il faut savoir que dans le commissariat, 90% des policiers votent Rassemblement national." \_Et puis il m'a dit : "Moi, j'habite plus à Montpellier, j'habite avec des gens normaux dans un village normal**". Quand on attend quatre heures pour déposer une main courante et qu'on nous dit ça, on se demande ce qu'on va faire..."\_

Vendredi soir, **une patrouille de police est finalement intervenue** dans le quartier, près de deux heures après les appels, sans rien constater d'anormal depuis l'extérieur.

Du côté de la police, **on reconnaît les propos "décalés" d'un agent**, l'enregistrement le confirme, mais on réfute tout appel à se faire justice soi même "à la Corse", c'est une mauvaise interprétation des propos qui ont été tenus. Quant aux déclarations politiques du policier lors du dépôt de plainte, impossible de les vérifier.

La police explique aussi que vendredi soir, **elle a reçu 680 appels au 17** en une seule nuit, plus du double d'une nuit classique. Des vols à la roulotte, des violences familiales, des accidents, des disparitions de mineurs....

Elle promet de **rappeler à nouveau à ses agents qu'ils doivent s'abstenir de tout commentaire** lors des appels au 17 et elle rappelle aussi qu'un vrai travail de prévention sera entrepris en septembre avec les bailleurs sociaux pour sécuriser les quartiers.

<https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/vous-n-avez-qu-a-habiter-ailleurs-repond-un-policier-aux-habitants-victimes-de-vandalisme-a-1597078083>

Naturellement, les policiers qui ont eu le malheur de dire la vérité vont sûrement payer cher leur franchise... et leurs responsables de s'excuser platement auprès de Darmanin pour ne pas être déplacés.